

A L'INTERIEUR DU PARTI Forte opposition à la candidature MITTERRAND

Intervention devant une Conférence de Section de la région Parisienne par un camarade ancien membre du Bureau Fédéral de Seine Nord-Est et ancien secrétaire de Section de La Courneuve

MOINS QU'UN REPUBLICAIN DE PROGRES SOIT ELU.

— Donc, à moins qu'un homme comme lui, Mitterand, soit élu puisqu'il se présente comme homme de gauche !

— Mitterand poursuit : « Je ne pense pas qu'il faille réunir une « constitution » mais l'assemblée devra abroger certains articles notamment l'article 16 et approuver des amendements aux articles qui concernent le contrôle constitutionnel. »

— En fait, il s'agit tout simplement pour les puissances économiques d'améliorer encore un peu plus leur facilité d'intervention sur la direction politique des affaires de l'Etat, un point, c'est tout.

— Pas même question seulement d'une assemblée réellement représentative !

— En ce qui concerne le Marché commun, nous avons vu que Mitterand a participé à sa mise en route.

— En tant que politicien de la grande bourgeoisie, il ne peut qu'ambitionner l'amélioration des institutions du Marché commun, de surmonter les grandes contradictions du Marché commun.

Or, nous communistes, nous comprenons fort bien que le Marché commun est caractérisé

AVANT TOUT d'une part, par l'appauvrissement des exploités, des opprimés et, d'autre part, par l'enrichissement de la grande bourgeoisie, le renforcement de sa domination politique en Europe, en même temps que l'aggravation de la fragilité de certains clans de la bourgeoisie par rapport à d'autres et des contradictions entre bourgeois et prolétaires.

— Le Marché Commun Européen, c'est l'Europe dans laquelle se livre un combat à mort les principaux géants de l'impérialisme mondial.

— En matière sociale, comme de Gaulle, Mitterand ne peut que mépriser les intérêts des travailleurs, de la payannesse pauvre et moyenne tout en prononçant des phrases démagogiques et de belles promesses sur les futures conditions de vie des travailleurs. Ceci est destiné à tromper l'opinion de la classe ouvrière. En régime capitaliste, chaque communiste sait que les travailleurs doivent lutter contre les empiétements perpétuels du capital, pour leur salaire.

— En ce qui concerne l'impérialisme américain, qui mène une guerre d'agression au Vietnam, qui prétend grandir le monde, stopper le mouvement d'émancipation des peuples la révolution socialiste dans le monde, Mitterand considère l'impérialisme américain comme le rempart du monde « libre ».

— C'est la logique politique de l'ennemi de classe.

— L'impérialisme américain est bien, en effet, le rempart principal des intérêts des exploités dans le monde.

— De ce fait, Mitterand se prononce pour le maintien du Pacte Atlantique et de l'O. T. A. N. dont l'article 4 stipule que l'armée américaine peut intervenir contre la classe ouvrière et le Peuple de France et en cas de subversion « c'est-à-dire, dans le cas où notre peuple voudrait se donner un gouvernement orienté vers le progrès social et le socialisme.

— Ainsi, Mitterand et de Gaulle sont tous les deux d'authentiques représentants de la bourgeoisie.

« Avec Mitterand comme avec de Gaulle, le pouvoir des monopoles sera toujours en place. »

« Par conséquent, il faut à la classe ouvrière et au peuple de France un candidat décidé à lutter résolument contre toutes les entreprises de l'impérialisme américain, contre les monopoles et leurs agents au pouvoir et pour les intérêts véritables des travailleurs.

Le 16 octobre.

Camarades,

Le but de mon intervention n'est pas de vous persuader que le pouvoir gaulliste est le pouvoir des monopoles, qu'il est de plus en plus malaisé pour la classe ouvrière, la Nation.

Dès le début, le parti s'est prononcé contre l'avènement de De Gaulle au pouvoir et son régime de pouvoir personnel.

— Tous les communistes savent que plus tôt le pouvoir des monopoles sera renversé, mieux cela vaudra pour la classe ouvrière, pour l'ensemble des travailleurs, pour la paysannerie laborieuse et aussi pour la petite bourgeoisie, c'est-à-dire pour la majorité de notre peuple.

Mais, à l'occasion des élections présidentielles, il se trouve que la bourgeoisie a mis en avant l'un de ses politiciens, François Mitterand, et que le Comité Central du Parti lui a décerné la caution d'homme de gauche et appelé à voter pour lui dès le premier tour.

— J'ai exprimé mon opposition TOTALE avec la décision du C.C. du Parti de faire la campagne des élections présidentielles en faveur de Mitterand.

Je vais m'efforcer de donner les raisons de mon opposition à cette décision politique du C.C. du Parti, décision qui est des plus graves et appelée à des conséquences et réactions en chaîne.

Dans toute élection politique importante, aucun Parti n'en sort exactement comme il y était entré. En clair, il en ressort affaibli ou renforcé.

— L'intérêt principal d'une campagne électorale dans le cadre des institutions de la bourgeoisie est toujours, en toute circonstance et avant tout, le renforcement des positions politiques et d'organisation du parti du prolétariat.

J'ajoute que cette décision du C. C. du Parti ne m'a pas surpris.

Vous me permettrez d'exprimer mon opinion qu'elle est le résultat d'un imperceptible au départ, mais lent et long développement allant en accélérant d'une orientation générale opportuniste, allant jusqu'à contredire les principes fondamentaux et universels du Marxisme-Léninisme concernant le passage du capitalisme au socialisme, principe que les Conférences de 1937 et 1960 de tout le mouvement communiste international avait jugé bon et nécessaire de rappeler en ces termes :

« Le léninisme enseigne et l'expérience historique confirme que les classes dominantes n'abandonnent pas le pouvoir de bon gré. »

— Cependant, je n'ai pas la préférence de convaincre l'ensemble des camarades à moi seul et appréhendié que l'orientation générale du Parti comportait un germe opportuniste depuis longtemps et que celui-ci est en train de fleurir d'une façon des plus dangereuses pour le Parti Communiste.

Marx et Lénine nous apprennent que c'est avant tout sur la base de leur propre expérience, le positif et le négatif que la classe ouvrière s'achemine jusqu'au socialisme, jusqu'à la société sans classe à travers les échecs, les succès, les embûches, l'essentiel étant que l'avant-garde soit toujours présente en toute circonstance, même à contre-courant pour montrer le chemin à un prolétariat des plus déshérités et révolutionnaires jusqu'au bout et aux éléments avancés de la société.

C'est pourquoi, tout en considérant que les conditions se créent pour qu'une avant-garde révolutionnaire et profondément liée aux masses se fortifie et apparaisse dans la vie nationale, ce n'est l'essentiel de l'étape, je vais limiter mon intervention au problème pré-

cis du moment : les élections présidentielles.

— Pour cela, prenons tout simplement la résolution générale du 17^e Congrès en ce qui concerne l'action de la classe ouvrière et les élections présidentielles et comparons les déclarations et la pratique politique.

— La Résolution Générale du 17^e Congrès décide : L'unité de la classe ouvrière EST DECISIVE pour FAVORISER le rassemblement de toutes les forces DEMOCRATIQUES.

« Bien. Donc le 17^e Congrès DECIDE que pour favoriser le rassemblement de toutes les Forces Démocratiques (sans doute par « démocratique » le Parti entend « populaire »), l'unité de la classe ouvrière est DECISIVE, parfait.

— Et qu'est-ce que l'unité de la classe ouvrière si ce n'est SON ACTION à partir de chaque atelier, entreprise, quartiers populaires, etc.

« Plus tôt, dans sa Résolution, le 17^e Congrès décide : « La classe ouvrière EST la Force déterminante de ce rassemblement de toutes les Forces Démocratiques. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Plus tôt, dans sa Résolution, le 17^e Congrès décide :

« La classe ouvrière EST la Force déterminante de ce rassemblement de toutes les Forces Démocratiques. »

Bien. Que signifie cette phrase si ce n'est que le Front Unique de la classe ouvrière, l'organisation unie à la base EST LA CONDITION INDISPENSABLE du rassemblement des Forces Populaires.

— Or, depuis que l'on parle des élections présidentielles, depuis quelques mois, dans ses déclarations, dans ses appels, le Bureau Politique s'est adressé toujours UNIQUEMENT EN HAUT, à la direction du Parti S. F. I. O. dont tous les communistes savent fort bien qu'il n'y a pas un seul mais un coup contre la classe ouvrière dont il n'ont été permis les exécutants.

— Ce qui a toujours dominé les réformistes, c'est la peur des masses, la crainte du mouvement des masses car ils savent que les grands mouvements de masses dans l'histoire amènent toujours à des bouleversements sociaux considérables, inséparables, notamment quand ils sont bien DIRIGES par l'AVANT-GARDE CONSCIENTE, en clair, que le mouvement des masses touchent bien des intérêts et notamment ceux de très nombreux exploités de la classe ouvrière, du peuple et de toute une cohorte de parasites de la société qui les entourent.

— Donc pas d'appels publics, pas de directives publiques à de grandes luttes de la classe ouvrière dans les entreprises, dans les rues sur des MOTS D'ORDRE MOBILISATEURS et orientés résolument sur des mouvements d'ensemble à l'échelle nationale.

— Pas de grandes campagnes permanentes aux portes des usines, dans les quartiers populaires, entraînant la classe ouvrière, l'ensemble des communistes, lui donnant des PERSPECTIVES CLAIRES pour le renversement de ce pouvoir des monopoles capitalistes, pour son remplacement par un pouvoir populaire SOUS DIRECTION DE LA CLASSE OU-

VIÈRE comme étape IMMEDIATE, comme seul et unique moyen de défendre d'une façon conséquente les intérêts de la classe ouvrière et de tous les travailleurs dans l'étape immédiate.

— Dans ces conditions, il est clair qu'aucun rassemblement de force démocratique, des forces de gauche, ne peut se faire AUTOUR et sous la DIRECTION de la classe ouvrière.

— Personne n'apportera à la classe ouvrière la DIRECTION du mouvement des masses populaires.

— Au contraire, la classe ouvrière doit vaincre bien des résistances pour conquérir cette direction.

— Cependant, il se peut que le rassemblement des « Forces de Gauche » s'appère sur le plan électoral. Mais il est clair que dans les conditions actuellement créées et rappelées plus haut, ce ne peut être qu'au profit de la bourgeoisie, sous la direction de la bourgeoisie, qu'il s'agit donc du rassemblement électoral des forces de la gauche

de la bourgeoisie pour faciliter une opération politique de la bourgeoisie, opération électorale impossible sans les voix de la classe ouvrière.

— Plus tôt, dans sa Résolution, le 17^e Congrès décide :

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »

« Le Front Unique, c'est l'action des masses, l'organisation de l'action des masses. »